

Journée de la transition au lycée Descartes

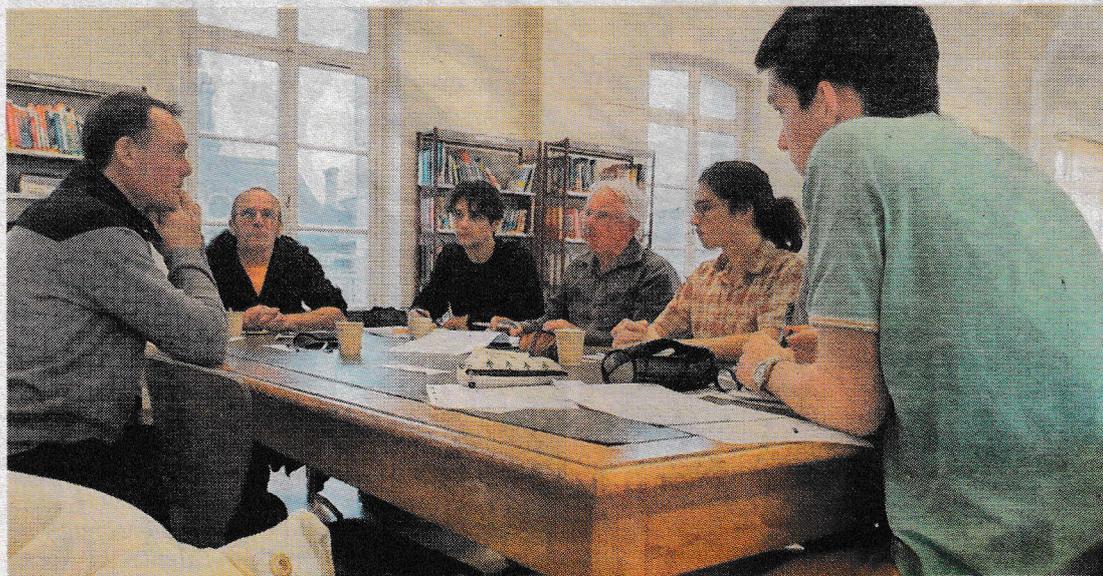
Pour marquer la fin du premier semestre de la nouvelle formation portée par le lycée Descartes et l'Université de Tours, une Journée des transitions était organisée.

Au lycée Descartes de Tours, une formation d'un nouveau genre a ouvert ses portes, en septembre, à une vingtaine d'étudiants qui rentrent dans leur première année post-bac : un cycle pluridisciplinaire d'enseignement supérieur (CPES) sciences de la transition écologique et sociétale. Une expérimentation dans quelques lycées en France, qui associe le lycée et l'Université de Tours et qui vise à amener des étudiants vers des masters en lien avec les sciences de l'environnement.

Au programme de cette formation en trois ans, « *de la physique, de la chimie, des mathématiques et de l'informatique, mais aussi des humanités et des langues* », indique Jacques Galhardo, professeur de géographie, qui chapote l'opération au lycée. Pour marquer la fin du premier semestre, une Journée des transitions était organisée mardi 17 janvier avec une vingtaine de professionnels, pour évoquer des thématiques très larges.

« Un cursus ouvert » à toutes les disciplines

« *L'environnement, ce n'est pas que la SVT ou la biologie, insiste Jacques Galhardo. Nous formons ces jeunes à avoir une ré-*



Une table ronde était dédiée aux échanges sur les enjeux de production et de consommation dans l'agriculture. (Photo NR, Bastien David)

flexion construite, tout en étant des scientifiques de bon niveau. »

C'est le cas de Marie, qui discutait urbanisme, transition écologique et fabrique de la ville avec des architectes ou des professionnels des mobilités. « *Après le CPES, je pense me diriger vers un master de biologie* », explique-t-elle. Ces tables rondes lui permettent de se projeter dans des problématiques concrètes. « *On se rend compte de la difficulté de réaliser des aménagements écologiques dans des endroits inscrits au patrimoine, par exemple.* » À sa table, Eva Feuillard, une ancienne élève

du lycée, est architecte urbaniste pour la Ville de Paris. « *Les questions de mobilités et de réversibilité sont au centre de nos discussions, indique-t-elle. Cela leur ouvre une fenêtre sur les réalités de nos métiers et d'étudier du concret, tout en élargissant leur échelle de réflexion.* »

Les étudiants ont aussi pu échanger avec des agriculteurs de Touraine (céréaliériste, éleveur, apiculteurs...), avec des élus et des acteurs du monde associatifs (Martin Cohen, adjoint à la transition écologique à Tours, Vincent Loualt, maire de Cigogné, Évelyne Estrade de l'association Victoire en transition de

Tours...), mais aussi avec des professionnels qui ne travaillent pas directement en lien avec l'environnement.

On retrouve ainsi Vincent Barentin, chargé des questions environnementales au sein de la police nationale de Tours, Joël Hafkin de La Boîte à Livres, ou encore Anthony Retsin, infirmier en psychiatrie.

Une grande diversité de métiers, donc, « *afin de proposer un cursus ouvert* », ajoute Jacques Galhardo, qui espère doubler la capacité de la formation à la rentrée 2023.

Bastien David

Cécile Pivot lira la Dictée pour tous

La quatrième édition de la Dictée de Tours pour tous,

21 janvier 2023. Elle aura lieu à l'amphithéâtre Yvette-Varvoux (9, rue du Plat d'Étain, un site

vitée. Elle est la fille de Bernard Pivot. À partir de 13 h 30, accueil des participants ins-

Au programme, à 14 h 30 : lancement officiel de la dictée par Cécile Pivot ; à 15 h 30 remon-